

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi 6 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 6 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Littérature](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Restauration \(France\)](#), [Révolution](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-09-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3341-3342, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 6 Septembre 1852

J'ai manqué Fould hier, ce que je regrette. Je ne le verrai que demain, il est à sa

campagne, certainement le Moniteur est à lui. J'avais oublié de vous dire. Il n'y a de communiqué que ce qui passe par lui. J'ai vu longuement Cowley hier. Voici ce que je relève de plus frappant de son opinion personnelle " jamais un Bourbon ne pourra tenir en France. " Il regarderait donc une restauration comme devant ramener une révolution. Il est très décidé dans cette opinion. Il paraît qu'avant la conclusion de l'arrangement avec la Belgique. Les propos ici ont été très vifs jusqu'à menacer d'une invasion, aujourd'hui on se dit très content des deux côtés.

C'est Londonderry qui a eu la jarretière. Il a menacé de retirer trois voix au ministère dans la Chambre basse. On a cédé. Cela aura fort déplu à la Reine. Je doute que cela plaise au Président. Le dîner à St Cloud a commencé par un mistake. On était prié pour 5 1/2. Le Prince n'y était pas. Il se promenait à Bagatelle, il n'est rentré qu'à 6 1/2. Banischi avait fait le mépris. Le Prince s'est confondu en excuses. Il n'y avait personne Granville que Hubner, les Drouin de Luys, et une dame Rouger un peu leste. On a joué après mais pour de l'argent. Le Prince toujours très aimable puisque Hubner y était pour la princesse, Cowley aurait pu y être, ou Granville. Il n'y était pas. Hubner a dîné 3 fois depuis 3 semaines, pas un autre diplomate n'y dîne.

J'ai eu hier une lettre toute d'amour de l'Impératrice elle-même. Elle m'écrit malgré ses yeux, & si tendrement ! Je ne sais rien de mon fils. Madame Kalerdgi était ici hier soir, maigrie, bien empressée pour moi, plein d'un nouveau roman allemand. Elle va en Russie dans 15 jours. Elle lève le camp à Paris, & n'y viendra plus qu'en passant. Molé avait l'air triste. J'avais assez de femmes. Il y a une grande disette d'hommes. On me conte qu'à Bade la suite du Prince s'y est rendue. Odieuse par sa jactance. Là on ne croit pas au mariage la [grande duchesse] Stéphanie serait contre ; elle veut du plus assuré pour sa petite fille. Il est question de Luitpold de Bavière qui doit être roi de Grèce. C'est Mad. Kalerdgi qui me rapporte cela, elle en vient. Voilà je crois toutes mes nouvelles.

Kolb part demain pour Bade avec les Delmas. Oliff est toujours à Trouville. Aggy s'en va après demain pour 10 jours chez les Hainguerlot. Vous voyez qu'on me délaisse. Je ne puis pas m'opposer. Adieu. Adieu.

Persigny n'a fait aucune affaire à Londres, et n'y a vu personne. Il a fait une visite de politesse à Malmesbury voilà tout. Il y était allé simplement pour amuser sa femme. Il est très amoureux d'elle. Voici quelques extraits de la lettre de l'Impératrice. Vos lettres me sont encore plus chères qu'autre fois, puisque nous nous connaissons et nous aimons encore mieux. Se revoir nous a réchauffé le cœur l'une pour l'autre. Je sais que sous la [Princesse] Lieven politique il y en a une autre qui est à moi, et à Dieu. Midi. Aggy remet son voyage à Tours jusqu'à la semaine prochaine

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 6 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4441>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 6 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

excuse comme il a pu, et en fut contenté de
son œuvre publique. Mais il a eu peur. C'est
probablement, pour vous, une vieille histoire.

ouïe honte.

Merci de votre lettre. Je suis bien sûr que
la Restauration de M^r de Lamartine vous
amuse. Je vous chercherai quelque autre lecture.
Adieu, Adieu.

3.341

Paris le 6 septembre 1852.

j'ai mangé tout le bien, et
je regrette. Je m'excuse
plus de demain, il est à l'œuvre.
passe. certainement le
moniteur est à lui. j'avais
oublié de vous dire. il n'y a
de connaissance que ce qui passe
par lui.

j'ai vu longuement Carlyle
hier. Vaincu je suis ?
plus frappé de son opinion
personnelle. "j'ai vu un
homme un homme très en
train." il se proposait de
une mutation comme
devant nous une
révolution. il est très bien.

dans cette opinion.

il paraît qu'avant la conclusion
de l'arrangement accumulé ^{depuis}
le projet de l'achat de St ~~trois~~ ^{vingt}
pays à l'ennemi d'une invasion.
aujourd'hui on ne dit rien de tout
de deux côtés.

C'est donc évident que avec
la justice, il a mené de
vaines tentatives au Ministère
dans la Chambre basse. on a
aidé. cela aura fort déplu à
la Reine. Je doute que cela plaise
au Président.

Le duc de St. Florent a convenu
pas un mistake. on était prêt
pour 5/2. Le Duc n'y était

pas. il se promenait à Page
Telle, il n'est resté qu'à 6/2.

Wassinski avait fait le business
le Duc n'est content en
rien. il n'y avait personne
que Hubert, ^{grandville} le Duc de
Luz, et un duc Hong
un peu lent. on a joint après
un air pour des agents.

Le Duc toujours très ^{amical}
pour Hubert y était pour la
première, Corby aurait pu
être, un grandville. il n'y était
pas. Hubert a dit 3 fois
depuis 3 semaines, par un
autre diplomate n'y a rien.
j'ai eu hier une lettre

toute d'anciens d'Al' Imperatrice
elle meurt. elle m'écrit malice
ser yuse, & si tendrement,
j'en saisi rien de ses fils.

Madame Kalerz; était ici
hier soir, elle m'a bien expliqué
pour moi, plein d'une bonne
nouvelle allemande. elle va en
russe dans 15 jours. elle lui
l'écrit à Paris, & si y viendra
plus qu'un passant. moi écrit
l'air triste. j'avais amy de
jeune. il y a une femme
dixité d'homme.

on me conte qu'à l'âge de la
guerre du Rhin. s'y est vu
adieu par sa jeunesse. là
on ne voit par au mariage

La g. D. Stephani avait écrit
elle avait du plus adieu pour
sa petite fille. il est question
de l'impératrice de Prusse qui doit
être roi de France. c'est Mad. K.
qui en rapporte cela, elle en
vient.

Voilà j'en vois toute une nouvelle.
Kalt part demain pour Paris
avec les Delmas. Oliff est
allé à Tournai. aggy
s'en va après demain pour 10
jours chez les Haingendot. son
voyage qui en un délai. j'en
viens par en'opposé. adieu
adieu. J. Serjeant n'a

fait aucun affaire à l'oude,
de' y avri personne. il a fait
une visite de politesse à Mal-
lesbury voilà tout. il y est
allé simplement pour
s'acquiescer. il est très
d'elle.

Voici quelques extraits de la
lettre de l'empereur

Vois lettre un tout amour
plus chère qu'autre fois,
puisque nous nous connaissons
et nous aimons encore
mieux.

Ce serait nous a réchauffé
les uns, l'un pour l'autre

.. j'ai vu personnellement
le politicien il y en a
une autre qui est à moi,
et à Dieu.

Voilà. Je t'en envoie
royale à l'oude jusqu'à la
semaine prochaine.